

## **Présidentiel 2017**

**Jacques MARION**

### **Citoyen candidat pour un Président citoyen**

**La France se réinvente**

**La République doit redevenir une aventure humaine et collective**

#### **La méthode implicative**

La méthode implicative est un processus de transformation d'un système (territoires, entreprises, institutions, associations, partis politiques, syndicats...). Elle place l'homme au cœur de l'action.

Dans le cadre de la campagne présidentielle 2017, elle est adaptée à la transformation de la France aux nouvelles réalités du monde.

La « méthode implicative » est un panachage de plusieurs procédures de développement humain et territorial. C'est une méthodologie systémique qui plonge ses racines dans « Le Macroscopie » de Joël de Rosnay.

#### **Concept**

La « méthode implicative » s'appuie sur la mobilisation, en priorité, des ressources locales des territoires, humaines et techniques. Elle associe les dimensions universelles, locales et humanistes. Elle est transversale en mettant en dynamique les domaines économiques, culturels, sociaux, éducatifs, sportifs et environnementaux sur un territoire. Elle est centrée sur le développement humain, sans oublier, l'environnement et l'aménagement du territoire.

Elle fournit un cadre d'action souple où les moyens financiers ne sont pas tous préattribués.

Dans la « Méthode implicative » tous les acteurs de la société sont concernés : citoyens, élus, entreprises, institutions, associations, syndicats, partis politiques, fondations, étrangers résidents sur le territoire...

Elle est implicative, car sa dynamique entraîne un engagement de l'ensemble des acteurs d'un territoire. Chaque acteur est considéré au même niveau. Il n'y a pas de prééminence des élus et des institutions. Cela ne veut pas dire que leurs mandats ou leurs missions soient remises en cause, mais ils s'exercent différemment.

Les talents et les compétences peuvent être intégrés en permanence dans les différentes phases du processus. Les lieux de décisions et d'actions leurs sont ouverts.

#### **L'effet de date**

L'effet de date est fondamental dans le déploiement de la « méthode implicative ».

Le calendrier est annoncé à l'avance. Les dates de chaque échéance sont connues de tous les acteurs. Personne ne peut les remettre en question.

## **L'organisation**

Trois niveaux interconnectés sont nécessaires à la « Méthode implicative »

- ***Le porteur de projet***

Il est l'âme du projet qu'il anime

Il insuffle l'énergie qui actionne le système

Il a la vision globale du projet. Il peut anticiper et prévenir.

Le remplacer trop tôt, avant que le projet ait pris suffisamment de force, peut briser la dynamique.

- ***Le cœur***

Cette dénomination est à la fois symbolique et opérationnelle.

Les collaborateurs de chef de projet sont en nombre limité. La sélection se fait sur compétences et capacité à progresser.

Dès la mise en place, le recrutement intègre des collaborateurs en difficulté professionnelle et sociale. Cette implication des acteurs, écartés habituellement, est un des fondements de la méthode. La proportion de ce public sera comprise entre 30 et 50%.

Son rôle est d'amorcer la réaction en chaîne en posant les bases de réseaux implicatifs.

Quand le système devient opérationnel, le cœur ne cherche pas à contrôler les réseaux mais veille au respect du cadre et des valeurs du projet.

Le cœur s'emploie à établir des connexions entre les différents réseaux pour en démultiplier les résultats.

Il identifie les talents et les place à des postes où leurs compétences peuvent s'épanouir.

- ***Les réseaux***

Le fonctionnement repose ensuite sur des réseaux horizontaux qui peuvent se connecter entre eux.

Ils disposent d'une large autonomie d'initiative et d'action. Ils peuvent demander l'aide du cœur quand ils le souhaitent.

Toutes les ressources d'internet et des réseaux sociaux sont mises à contribution pour faire circuler l'information et rendre compte.

## **Les phases de la méthodologie implicative**

Elle se découpe en plusieurs phases qui sont toutes régies par le principe de l'« effet de date »

### ***1) La réflexion et l'étude***

- Les concertations classiques (tables rondes, courrier, sondage...)
- Les concertations média (TV, radio, presses...)
- Internet et les réseaux sociaux qui servent à la fois pour collecter les propositions mais également pour diffuser les débats
- Des disputations et des controverses autour du porteur de projet.

### ***2) La synthèse et le plan d'action***

- Le plan d'action est clair, synthétique et le plus court possible.

- Il définit le rôle des acteurs et les moyens (humains, techniques, financiers, éducation, formation, culturels, sociaux, institutionnels....) d'atteindre les objectifs.
- L'organigramme du cœur prévoit l'implication de l'ensemble des acteurs des territoires
- Les réseaux du réel et les réseaux virtuels sont associés dans le plan d'action.

### 3) *Les explications et la pédagogie*

- Quand le plan d'actions ou les textes sont réalisés le chef de projet vient expliquer la stratégie et les objectifs à l'ensemble des acteurs.

### 4) *L'ajustement*

En fonction des remarques et propositions, le chef de projet aménage le plan d'action ou les textes.

### 5) *La validation*

- Elle concerne l'ensemble des acteurs, institutions et société civile.

### 6) *L'application*

- Dans la « méthode implicative » la société civile est associée aux décisions stratégiques et financières mais également à la réalisation.
- C'est la mise en dynamique entre les opérations sur le terrain et les réseaux sociaux qui donnent sa force à la réalisation concrète.

### 7) *L'analyse des écarts*

Après une durée de temps fixé, par le plan d'action, une évaluation est réalisée pour procéder aux ajustements indispensables.

## **Ses qualités**

« La méthode implicative » est systémique, transversale et horizontale. Son énergie est l'information. Son vecteur de diffusion principale utilise internet et les réseaux sociaux sans oublier les méthodes classique presse, radio, TV. On peut dire que c'est une toile réelle qui se diffuse sur le territoire.

Le cœur du système ne cherche pas à contrôler d'une manière rigide les initiatives prises par les acteurs. Il veille juste à que chacun reste dans la cadre fixé.

Le centre connecte les initiatives et les acteurs entre eux pour démultiplier la dynamique. Il peut mettre rapidement des moyens sur les initiatives les plus performantes.

« L'effet de date » marque chaque étape du processus. Les échéances sont fixées avant, connues de tous et personne ne peut les remettre en question.

C'est un système qui valorise l'initiative, l'excellence et permet l'émergence de talents.

Il est souple et permet l'intégration d'acteurs variés citoyens, associations, entreprises, politique, collectivités...

Il est aussi intergénérationnel et permet une mixité sociale qui met l'action au cœur de la relation humaine.

Ses deux qualités principales sont la rapidité et l'efficacité.

Ses résultats sont beaucoup plus performants que la méthode institutionnelle car elle agit sur des leviers humains comme l'enthousiasme et la motivation des acteurs.

### **Ses risques**

Le risque principal vient des institutions qui peuvent se cabrer parce qu'elles se sentent dépossédées ou dépassées. Les réactions des décideurs sont variées en fonction de leurs personnalités.

L'autre risque provient de l'énergie dégagée par la dynamique. Les éléments les plus faibles qui ne montent pas en compétence, sont naturellement éliminés par la dynamique. Les différences entre les meilleurs éléments et ceux qui ont plus de mal à s'adapter peuvent créer des difficultés de ressources humaines.

Elle peut bouleverser les hiérarchies en place.

Ces deux risques peuvent être jugulés, en amont, par l'éducation et la formation des acteurs ; en aval par la reconversion et la réorientation professionnelle.

Pour cela il faut que les acteurs vivent ces évolutions positivement comme des opportunités.

### **La détection des talents et leurs implications.**

A tout moment de la méthodologie, des talents peuvent apparaître. Ceux-ci ont souvent été ignorés par les filières classiques (éducation, entreprises, associations...).

Ces citoyens pourront être chargés de la mise en œuvre des solutions qu'ils préconiseraient.

Ils intégreront des rôles décisionnels et opérationnels en disposant de la confiance et du droit à l'erreur.

### **Les idées cachées**

La société se prive de nombreuses idées cachées parce que la « pensée unique » verrouille tout. Elle refuse l'innovation et les savoir faire qu'elle ne maîtrise pas.

Toutes les idées seront écoutées et prises en compte quelques en soit leurs sources même si elles apparaissent iconoclastes.

### **L'attribution des financements**

Dans les procédures actuelles, les financements sont opaques et prédéfinis. Ils sont attribués dans des cadres rigides, schémas divers, après des appels à projets... Les dossiers sont déposés et partent dans des circuits administratifs qui rendent des décisions longues et sans explications.

La « Méthode implicative » propose une approche transparente. Elle laisse des lignes budgétaires ouvertes qui permettent de répondre rapidement aux opportunités proposées par le terrain et la société civile.

Les porteurs de projet viennent devant une commission qui siège en direct. Ceux-ci sont accompagnés des députés qui les soutiennent.

Les commissions sont composées d'élus, techniciens et personnes ressources. Elles rendent leurs décisions le jour même. Les attributions financières sont versées dans le mois qui suit.

Les porteurs de projet reviennent devant la commission présenter les résultats techniques, humains et financiers du projet.

### **La Méthode institutionnelle**

La « Méthode institutionnelle » impose sont joug à l'ensemble de la société. Elle ne laisse rien au hasard : élaboration des textes législatifs, règlements, schémas divers, projets d'aménagements etc...

Elle s'organise à l'abri de la société civile se limitant aux initiés : élus, techniciens, syndicats, bureaux d'études et agence de communication.

Sa difficulté principale réside dans le passage de la phase de réflexion à la phase d'action.

Dans de nombreux cas la phase d'étude reste lettre morte ou remise en question pour de nombreuses raisons (changement politique, durée, changement d'objectifs...).

Elle ne prévoit pas la participation des citoyens, des entreprises et des associations dans la mise en œuvre des programmes et des décisions financières.

### **Méthodologie participative actuelle**

Présentée comme une avancée démocratique « la méthode participative » a certes mieux intégrée la société civile dans la réflexion mais connaît la même logique dans les modes d'action que la méthode institutionnelle.

Les documents participatifs restent codés en langage technocratique.

Aujourd'hui, les acteurs de la société civile participent de moins en moins à ces démarches car découragés par les résultats. Au final, les budgets vont majoritairement au financement du mille feuilles institutionnel français.

### **Les études de cas**

Je prendrai trois cas de mise œuvre de la « méthode implicative », les Jeux Pyrénéens de l'Aventure, les Ziyarates et les Défis Jeunes.

Ils relèvent d'origine diverses avec des issues différentes. J'ai participé à ces trois projets avec des rôles variés.

- ***Les Jeux Pyrénéens de l'Aventure***

J'ai conçu et organisé cet événement comme porteur de projet. Il se voulait être la troisième forme de jeux olympiques. Ils ont réunis, en mai 1993, pour la 1<sup>ère</sup> fois les sports de nature et de glisses urbaines. Initié par le bas, il est remonté vers les institutions politiques et sportives. Au final le projet avait le soutien des états français et espagnol, des collectivités Midi-Pyrénées, Aragon, Hautes-Pyrénées, Hautes Garonne, Huesca et Union Européenne. Au niveau sportif ils ont regroupé le CIO, l'ACNOE, 5 fédérations internationales et 12 fédérations françaises. Les participants furent 650 athlètes venant de 27 pays.

L'association pilotant le projet se composait d'élus locaux du territoire, de sportifs et de socioprofessionnels. L'événement a été un succès technique et humain.

Un conflit politique, étranger au projet, a entraîné une récupération du projet par les collectivités territoriales. Ils ont imposé la « Méthode institutionnelle » en remplacement de la « Méthode implicative » entraînant la fin de la dynamique et du projet.

Les américains, eux, rentrent aux USA avec les idées et en font les X-Games.

- ***Les Ziyarates***

Le projet est porté par la « Fondation Esprit de Fès » qui veut créer un réseau d'hébergement touristique chez l'habitant. J'interviens comme consultant du PNUD. Le dossier est engagé et applique la « Méthode institutionnelle ». Quand je suis appelé, j'identifie un important et actif réseau associatif dans la médina de Fès. Je préconise donc de s'appuyer sur celui-ci et un changement d'orientation en appliquant la « Méthode implicative ». Dans un 1<sup>er</sup> temps le porteur de projet refuse avant de changer d'avis. Aujourd'hui le projet a vu le jour et son succès est très important. Il fait référence au Maroc et a reçu plusieurs trophées. « Des Racines et des Ailes » lui a consacré un reportage.

- ***Les Défis Jeunes***

Cette ligne du ministère de la jeunesse et des sports, aujourd'hui supprimée, montre que les institutions peuvent engendrer des « procédures implicatives ». Les jeunes venaient défendre directement leurs projets devant un jury qui statuait le jour même. Les financements étaient versés dans un délai très rapide d'un mois. De très nombreux projets ont vu le jour grâce à cette formule. Le taux de réussite était très élevé. Je suis intervenu en amont pour la préparation des jeunes pour les dossiers et le jury.

### **Les Candidatures « PARIS 2024 » et « EXPOFRANCE 2025 »**

La France porte actuellement deux grandes candidatures internationales « PARIS 2024 » pour les Jeux Olympiques et « EXPOFRANCE 2025 » pour l'exposition universelle.

Ces deux candidatures portent les mêmes axes : soutien nationale, jeunesse, innovation. Elles appliquent la « Méthode institutionnelle ». Elles peinent à amorcer un dynamisme populaire pourtant indispensable. Elles devraient être le fer de lance de la reconquête de la jeunesse dont une grande partie est aujourd'hui à la recherche de causes pour s'enthousiasmer.

J'ai élaboré un programme appliquant les principes de la « Méthode Implicative ». Il s'intitule la « Stratégie de Cristal ». Ce projet permettrait de lier les deux candidatures dans une dynamique commune.

**Jacques Marion**  
**Pau le 21 mai 2016**

Jacques Marion  
Tél : 06.73.24.93.78  
Courriel : jacmarion@hotmail.fr